

laisser passer l'erreur et cependant ne pas dénaturer la vérité ! C'est donc dire clair comme deux et deux font quatre qu'il y a moyen de concilier ensemble l'erreur et la vérité ? Mais comment la vérité peut-elle se concilier avec l'erreur ? Comment l'erreur peut-elle circuler librement, être ménagée, et la vérité ne pas en souffrir ? Qui dit *erreur* ne dit-il pas le *faux*, l'*opposé de vérité* ? *Erreur et vérité* ne sont-ils pas deux termes qui s'excluent de la même manière que les termes *ténèbres* et *lumière* ? Conséquemment, par là même qu'on ménage et laisse passer l'erreur, on blesse nécessairement les droits de la vérité, on la dénature, on la détruit, on l'anéantit même.

M. l'abbé Chandonnet veut-il apprendre d'une voix plus autorisée que la nôtre combien est déraisonnable et scandaleux le langage qu'il vient de tenir ? Qu'il prête l'oreille à ce que disait, il n'y a pas encore six mois, le savant évêque de Nîmes, Mgr. Plantier. " L'Eglise *redoute, déteste, maudit, combat et condamne L'ERREUR sous toutes ses formes* et dans chacun des faux systèmes qu'elle enfante. L'Eglise, qu'on le sache bien, n'est pas alarmée pour elle-même ; l'erreur ne peut pas plus l'ébranler que les nuages et les tempêtes ne peuvent éteindre le soleil. Mais elle a peur et horreur des fausses doctrines, parce que L'ERREUR OUTRAGE LA VÉRITÉ, qui est sainte comme Dieu même ; parce qu'elle perd et corrompt les âmes, aveugle et renverse les gouvernements, pervertit, agite, divise, anéantit les peuples et produit toute seule les scandales qui épouvantent le monde et les catastrophes qui le couvrent de ruines."

Et rappelons-nous-le, M. l'abbé Chandonnet se donne comme théologien ; il écrit de plus à un théologien les énormités que nous venons de signaler, et ce confrère et co-docteur applaudit à tout ! C'est un théologien qui déclare que l'erreur peut subsister sans altérer la vérité ! Mais, grand Dieu ! quelle théologie est la sienne !!! Peut-il prétendre parler théologie quand il est en guerre ouverte avec le plus simple bon sens ?

Remarquons encore que si jamais homme a tenu un langage indécent à propos de Rome, c'est bien M. l'abbé. Tantôt il accusait ses adversaires de n'être pas assez respectueux à l'égard de ce *centre où Pierre vint asseoir le roc solide* de la vérité ; il les qualifiait d'incéptes et de blasphémateurs, et le voilà maintenant